

*Questions orales*

[Traduction]

**M. Gillies:** Monsieur l'Orateur, j'apprécie cette réponse de la part du ministre des Finances mais comment peut-il se permettre de dire que tous les facteurs ont été considérés alors qu'on est en présence d'un montant inexplicable de presque quatre milliards de dollars. De quoi se compose donc en fait ce montant de quatre milliards de dollars? Qu'est-ce que ces 4 milliards de dollars? Où vont-ils? De quelle sorte de capitaux s'agit-il? Pourquoi les laisse-t-on circuler sans contrôle? Où se trouvent-ils?

● (1122)

[Français]

**M. Chrétien:** Monsieur le président, je prends note de la question, et à la prochaine période des questions je donnerai une réponse détaillée à l'honorable député.

[Traduction]

## LES FRAIS D'INTÉRÊTS POUR ASSURER LE FLOTTEMENT DU DOLLAR

**M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse également au ministre des Finances. Outre qu'elle fait augmenter le coût de la vie au Canada et s'accroît le taux de chômage, la politique du gouvernement, qui veut assurer le flottement, qu'il soit rationnel, contrôlé ou inexistant, du dollar coûterait chaque jour \$750,000 aux contribuables canadiens en intérêts sur l'emprunt ou le projet d'emprunt du gouvernement, qui s'élèverait à 3 milliards de dollars? Est-ce exact?

[Français]

**L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances):** Monsieur le président, je sais que pour établir ces marges de crédit nous devons payer une certaine somme d'argent, mais il serait extrêmement malheureux de ne pas avoir de crédit du tout à ce moment-ci, dans la situation monétaire où nous sommes, pour défendre le dollar contre des mouvements trop brusques sur le marché. Évidemment, étant donné ces circonstances, nous serions obligés de payer encore de plus grandes sommes que ce que nous avons à offrir actuellement. L'honorable député devrait reconnaître que c'est un témoignage au crédit du Canada que nous puissions obtenir aussi facilement des marges de crédit pour financer notre politique monétaire.

[Traduction]

**M. Broadbent:** Monsieur l'Orateur, c'est un témoignage aux gnomes de Zurich qui sont étrangers à la question et même dangereux. J'aimerais que le ministre prenne quelques instants pour répondre, car il ne l'a pas fait il y a quelques jours lorsque je le lui ai demandé. Il a cité le gouverneur de la Banque du Canada.

Puisque le président des États-Unis est aussi en faveur du flottement du dollar, sachant que cette mesure crée plus d'emplois que toute autre qui pourrait être prise pour redresser la situation économique, pourquoi le ministre des Finances n'adopte-t-il pas une politique aussi explicite, et que le gouvernement défendait même il y a quelques mois, et ne laisse-t-il pas le dollar flotter plutôt que de gaspiller \$750,000 par jour pour le soutenir, puisque cela permettrait de créer davantage d'emplois?

**M. Chrétien:** Monsieur l'Orateur, le député devrait reconnaître que les régimes américain et canadien diffèrent l'un de

[M. Chrétien.]

l'autre. Comme je l'ai dit à maintes reprises, notre gouvernement a pour politique de laisser flotter le dollar. Nous intervenons sur le marché dans le but de nous assurer que le dollar flotte normalement. C'est exactement ce que font les autres gouvernements. Il suffit de voir ce que font les États-Unis: ils ont négocié il n'y a pas longtemps un emprunt auprès des Allemands pour s'assurer que leur dollar puisse réagir normalement à la situation internationale.

**M. Broadbent:** Une dernière question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre a, sans doute par inadvertance, tout simplement faussé complètement la réalité. Confirmerait-il que, contrairement à ce qu'il vient de dire, ce sont les Allemands et les Japonais qui ont pris des mesures ces derniers mois et ces dernières semaines pour renflouer le dollar américain, et ce par souci pour leurs exportations, car ils se sont rendu compte qu'en laissant flotter leur dollar, les Américains allaient marquer des points dans la concurrence qu'ils leur livrent.

Je le répète au ministre des Finances, pourquoi le gouvernement ne se contente-t-il pas de laisser flotter le dollar au lieu de gaspiller de l'argent pour le renflouer puisque nous pourrions créer davantage d'emplois en le laissant tout simplement flotter?

**M. Chrétien:** Je me réjouis, monsieur l'Orateur, d'entendre le député confirmer que nous suivons une bonne politique en laissant flotter le dollar. Il n'y a pas longtemps, il me disait ce que je devais faire pour soutenir le dollar. Voilà qu'il me dit aujourd'hui être content que flotte le dollar et que cela ne le gêne pas. Il laisse même entendre dans sa question qu'il aimerait que la valeur du dollar soit encore plus faible qu'elle ne l'est actuellement.

\* \* \*

## L'INDUSTRIE

[Français]

## LES TEXTILES—ON DEMANDE S'IL Y A EU DIMINUTION DES IMPORTATIONS ET SI LES TARIFS ONT CHANGÉ

**M. Adrien Lambert (Bellechasse):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

À la suite des ententes qui ont été négociées récemment avec certains pays sur les textiles et le vêtement, est-ce que le ministre peut dire à la Chambre s'il y a eu diminution ou augmentation des tarifs et s'il y a eu également entente en vue de la diminution des importations afin de protéger davantage nos industries du textile et du vêtement au Canada?

● (1127)

[Traduction]

**L'hon. Jack H. Horner (ministre de l'Industrie et du Commerce):** Il y a quelques années, chaque Canadien importait en moyenne douze articles vestimentaires. Nous avons réduit ce chiffre à moins de huit articles par personne. L'industrie des textiles a réagi à cette mesure en investissant encore plus au Canada et je suis fier d'affirmer qu'elle jouit maintenant d'une plus grande confiance qu'il y a quelques années, c'est-à-dire avant que les importations ne soient contingentées. Je crois qu'à l'avenir, les Canadiens pourront acheter plus d'articles vestimentaires fabriqués au Canada.